



le carre bleu

feuille internationale d'architecture

accueillir intégrer rencontrer

J'ETAIS UN ETRANGER ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI

par Pasquale Belfiore

Accueillir, intégrer, rencontrer. Trilogie contemporaine de l'évangélique « J'étais un étranger et tu m'as accueilli » par Matthieu (25: 34-36). Trilogie et maxime évangélique d'acceptation difficile dans le monde contemporain. Selon l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), environ 70 millions de personnes ont été contraintes à quitter leur pays en 2018 en fuite de quelque crise. Aller où, être accueilli par qui, vivre comment ? Pour l'instant, les seules réponses que nous avons donné à cette tragédie atavique sont les camps de réfugiés concentrés à 85% dans les pays les plus pauvres, les africains en tête.

Dans la Néapolis des premiers siècles de notre ère il y avait la Regio Nilensis habitée par des Égyptiens d'Alexandrie et vouée au culte du dieu Nil. Aujourd'hui encore, la statue du dieu Nil sur la place du même nom témoigne d'une ville toujours ouverte à l'accueil et à la tolérance religieuse. La société contemporaine intolérante a expulsé l'étranger du centre en le déportant vers la banlieue. L'urbanisme a fourni l'instrumentation technique en concevant la mixité fonctionnelle qui a produit des résultats positifs. Echec total en revanche pour la mixité sociale. Revenant à l'exégèse de Matthieu, face à la tragédie de la non-acceptation des étrangers ou de leur ségrégation dans la banlieue, on peut dire que, encore une fois, « nous avons détourné le visage ».

La politique a les plus grandes responsabilités. Des valeurs foncières et immobilières trop élevées, trop risquée la présence proche de l'étranger pour ouvrir des brèches d'accueil dans les centres-villes. Même la culture urbaine n'est pas sans défauts car elle a renoncé à proposer des modèles d'habitat interethniques et multiculturels « à l'intérieur » de la ville.

Il n'y a aucune trace dans le mouvement moderne de propositions allant dans ce sens. Un excellent travail sur les types d'hébergement et les quartiers, une augmentation incontestable de la civilisation du logement pour ceux qui n'avaient pas de maison, mais pas d'idées de design qui ressemblent à la Regio Nilensis napolitaine. Pourtant, le mouvement moderne est considéré comme le chapitre le plus démocratique de toute l'histoire de l'architecture.

La 15e Biennale de Venise en 2016, *Reporting from the front* organisée par Alejandro Aravena, a commencé par des mots qui avaient une affinité élective avec les thèmes de l'hospitalité, de l'intégration et de la rencontre. « L'inégalité, la durabilité, l'insécurité, la ségrégation, le trafic, la pollution, les déchets, les migrations, les catastrophes naturelles, le hasard, les banlieues et les pénuries de logements sont des problèmes dans lesquels les besoins fondamentaux et les droits de l'homme sont menacés ». Les projets présentés auraient pu donner vie à une sorte de Charte Ville de Dialogue, en analogie avec celle de la Restauration née dans la même ville en 1964. Cela pas en lieu. Réponses autoréférentielles, design unique, exercices de style inévitables, même par d'excellents architectes. À Venise, il y a eu confirmation de la limite culturelle de l'architecture à comprendre l'essence du design d'une ville de dialogue.

Toward the City of Dialogs, titrait LCB en 4/2017. Quelques années plus tôt, dans le numéro 3-4/2009, des thèmes similaires avaient été retrouvés dans l'**Appel international à idées**. **Une idée pour chaque ville** qui a vu près d'une cinquantaine de jeunes diplômés de différents pays méditerranéens effectuer des stages rémunérés dans une vingtaine d'entreprises européennes. En octobre de cette année encore, la Fondazione Mediterraneo a créé le **Prix Méditerranéen « Cité du Dialogue »** avec le patronage du LCB. Il y a deux nouveautés importantes du prix. Il est attribué à des projets qui contribuent à marquer le passage de la « culture de la séparation » à la « culture de l'intégration » ; il ne recherche donc pas des bâtiments individuels parfaits ou exemplaires, mais des interventions qui facilitent le dialogue et contribuent à la création d'espaces de liberté, de socialisation et de relations. Le jury est international et, pour rappeler le caractère interdisciplinaire et interculturel de l'initiative, les architectes sont en minorité.

Partans de ces précédents pour rouvrir un discours « difficile » pour l'architecture. Car la construction de la *Cité du dialogue* nécessite une écoute avant la parole, les actions de plusieurs avant les initiatives des individus, des renonciations personnelles au profit des avantages collectifs. L'objectif est certes « au-delà de l'architecture » : contribuer à civiliser l'urbain, pour tous, même pour l'étranger qui est dépourvu de tout. Mais pour y parvenir, nous devons concevoir une bonne architecture.

I WAS A STRANGER AND YOU WELCOMED ME

Welcoming, integrating, meeting. It is a contemporary trilogy of the evangelical "I was a stranger and you welcomed me" by Matthew (25: 34-36), a trilogy and evangelical maxim of difficult acceptance in the contemporary world. According to the United Nations Refugee Agency (UNHCR), in 2018, around 70 million people were forced to leave their countries fleeing some crisis. To go where, to be welcomed by whom, to live how? For now, the only answer we have given to this atavistic tragedy is refugee camps concentrated by 85% in the lowest-income nations, the African ones in the lead.

In Neapolis in the early centuries AD there was the Regio Nilensis inhabited by Egyptians from Alexandria and dedicated to the cult of the god Nile. Even today, the statue of the god Nile in the square of the same name, testifies to a city that has always been willing to welcoming and open to religious tolerance. The intolerant contemporary society has expelled foreigners from the centre deporting them to the suburbs. Urban planning has provided the technical instrumentation by devising the functional "mixité" that has produced some positive results. Total failure on the other hand for the social "mixité". Resuming Matthew's exegesis, faced with the drama of non-acceptance of foreigners or their segregation in the suburbs, we can say that once again "we have turned our faces away". Politics has the greatest responsibilities. Land and real estate values are too high, the close presence of foreigners is too risky to open gaps for hospitality in the city centres. Even the urban culture is not free from blame because it has given up proposing inter-ethnic and multicultural housing models "inside" the city.

There is no trace in the Modern Movement of proposals that have gone in this direction. The work on the types of accommodation and neighbourhoods is excellent, the increase in housing civilization for those who did not have a home is undoubted, but there is no design thought that resembles the Neapolitan Regio Nilensis. Yet, the Modern Movement is considered the most democratic chapter in the entire history of architecture.

The 15th Venice Biennale of 2016, *Reporting from the front*, curated by Alejandro Aravena began with words that had an elective affinity with the themes of hospitality, integration, and meeting. "Inequality, sustainability, insecurity, segregation, traffic, pollution, waste, migration, natural disasters, randomness, suburbs and housing shortages are problems in which basic needs, human rights are at risk". The projects presented could have given life to a sort of City of Dialogue Charter, in analogy with that of Restoration born in the same city in 1964. This was not the case. Self-referential answers, unique design, inevitable style exercises, even by excellent architects. In Venice there was confirmation of the cultural limit of architecture to understand the design essence of a city of dialogue.

Toward the City of Dialogs, headlined LCB in 4/2017. A few years earlier, in issue 3-4/2009, similar themes were found in the **Appel international à idées**. **Une idée pour chaque ville** which saw almost fifty new graduates from various Mediterranean countries carrying out remunerated training experiences in about twenty European firms. Again in October of this year, the Fondazione Mediterraneo established the "*City of Dialogue*" *Mediterranean Award* with the patronage of LCB. There are two significant novelties of the Award. It is granted to projects that help mark the transition from the "culture of separation" to the "culture of integration"; it does not therefore seek perfect or exemplary single buildings, but projects that facilitate dialogue and contribute to the creation of spaces of freedom, socialization and relationships. The jury is international and, to reiterate the interdisciplinary and intercultural character of the initiative, architects are in the minority.

Let's start from these precedents to reopen a "difficult" discourse on architecture. This is because the construction of the *City of dialogue* requires listening before words, actions of the many before the initiatives of individuals, personal renunciations for the benefit of collective advantages. The goal is admittedly "beyond architecture": to contribute to civilizing the urban, for everyone, even for the foreigner who is devoid of everything. But to achieve that, we need to design good architecture.

ERO STRANIERO E MI AVETE ACCOLTO

Accogliere, integrare, incontrarsi. Trilogia contemporanea dell'evangelico «Ero straniero e mi avete accolto» di Matteo (25,34-36). Trilogia e massima evangelica di difficile accettazione nel mondo contemporaneo. Secondo l'Agence delle Nazioni Unite per i Rifugiati (UNHCR), nel 2018 sono state circa 70 milioni le persone costrette a lasciare il loro paese in fuga da qualche crisi. Per andare dove, per essere accolti da chi, per abitare come? L'unica risposta che per ora abbiamo dato a questo dramma atavico sono i campi profughi concentrati per l'85% nelle nazioni a più basso reddito, quelle africane in testa.

Nella Neapolis dei primi secoli d.C. esisteva la Regio Nilensis abitata da egiziani provenienti da Alessandria e dediti al culto del dio Nilo. Ancora oggi la statua del dio Nilo nella omonima piazzetta testimonia d'una città da sempre disposta all'accoglienza e alla tolleranza religiosa. L'intollerante società contemporanea ha espulso lo straniero dal centro deportandolo nelle periferie. L'urbanistica ha fornito la strumentazione tecnica ideando la mixité funzionale che ha sortito qualche risultato positivo. Fallimento totale invece per la mixité sociale. Riprendendo l'esegesi di Matteo, di fronte al dramma del mancato accoglimento dello straniero o della sua segregazione in periferia, si può dire che ancora una volta «abbiamo girato la faccia dall'altra parte».

La politica ha le maggiori responsabilità. Troppo alti i valori fondiari e immobiliari, troppo rischiosa la presenza ravvicinata dello straniero per aprire varchi all'accoglienza nei centri delle città. Anche la cultura urbanistica non è indenne da colpe perché ha rinunciato a proporre modelli abitativi interetnici e multiculturali «dentro» la città.

Non c'è traccia nel Movimento Moderno di proposte che siano andate in questa direzione. Lavoro eccellente sulle tipologie dell'alloggio e del quartiere, indubbio aumento della civiltà abitativa per chi non aveva una casa, ma nessun pensiero progettuale che somigli alla Regio Nilensis napoletana. Eppure, il Movimento Moderno è considerato il capitolo più democratico dell'intera storia dell'architettura.

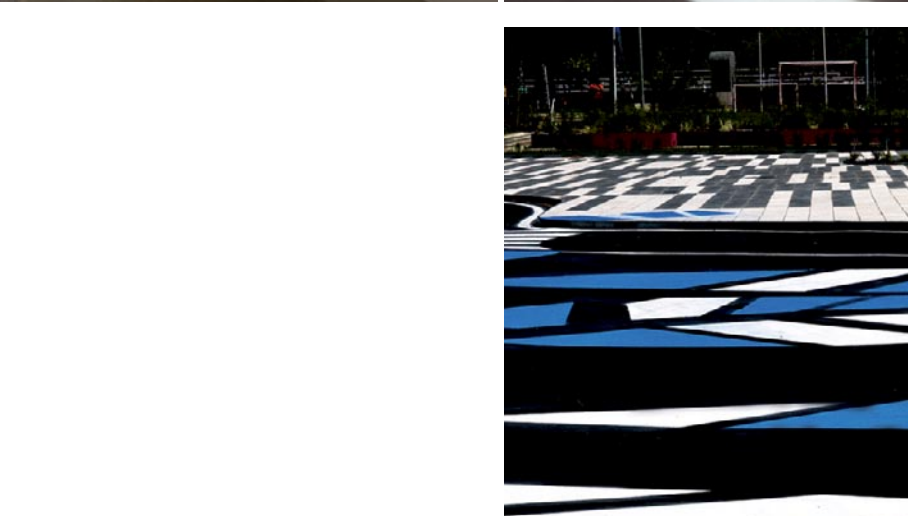
La XV Biennale di Venezia del 2016, *Reporting from the front*, curata da Alejandro Aravena esordiva con parole che avevano affinità elettiva con i temi dell'accoglienza, dell'integrazione, dell'incontro. «Disuguaglianza, sostenibilità, insicurezza, segregazione, traffico, inquinamento, spreco, migrazione, calamità naturali, casualità, periferie e carenza di alloggi sono problemi in cui i bisogni primari, i diritti umani sono a rischio». I progetti presentati avrebbero potuto dar vita a una sorta di *Carta della Città del dialogo*, in analogia con quella del Restauro nata nella stessa città nel 1964. Così non è stato. Risposte autoreferenziali, unicum progettuale, inevitabili esercizi di stile, anche da parte di eccellenti architetti. A Venezia s'è avuta conferma del limite culturale dell'architettura ad intendere l'essenza progettuale d'una città del dialogo.

Toward the City of Dialogs, titolava LCB nel n.4/2017. Qualche anno prima, sul n.3-4/2009, analoghi temi si ritrovavano nell'**Appel international à idées**. **Une idée pour chaque ville** che ha visto quasi cinquanta neolaureati di vari Paesi del Mediterraneo svolgere esperienze di formazione remunerata presso una ventina di studi europei. Ancora ad ottobre di quest'anno, la Fondazione Mediterraneo ha istituito il **Premio Mediterraneo "Città del Dialogo"** con il Patrocinio de LCB. Due le significative novità del Premio. Viene attribuito a progetti che contribuiscono a segnare il passaggio dalla «cultura della separazione» alla «cultura dell'integrazione»; non cerca quindi singoli edifici perfetti o esemplari, ma interventi che facilitino il dialogo e che contribuiscono alla creazione di spazi di libertà, di socializzazione, di relazione. La Giuria è internazionale e, per ribadire il carattere interdisciplinare e interculturale dell'iniziativa, gli architetti sono in minoranza.

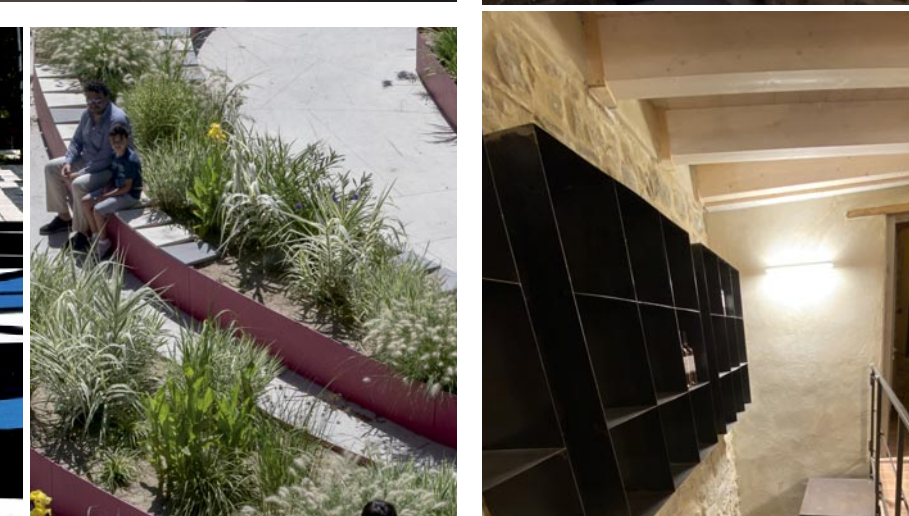
Ripartiamo da questi precedenti per riaprire un discorso «difficile» per l'architettura. Tale perché la costruzione della *Città del dialogo* richiede ascolto prima della parola, azioni di molti prima delle iniziative dei singoli, rinunzie personali a beneficio dei vantaggi collettivi. L'obiettivo è dichiaratamente «oltre l'architettura»: contribuire a civilizzare l'urbano, per tutti, anche per lo straniero che è privo di tutto. Ma per raggiungerlo, abbiamo necessità di progettare una buona architettura.



Carlo Cuomo Associati | plage de Santa Teresa à Salerno



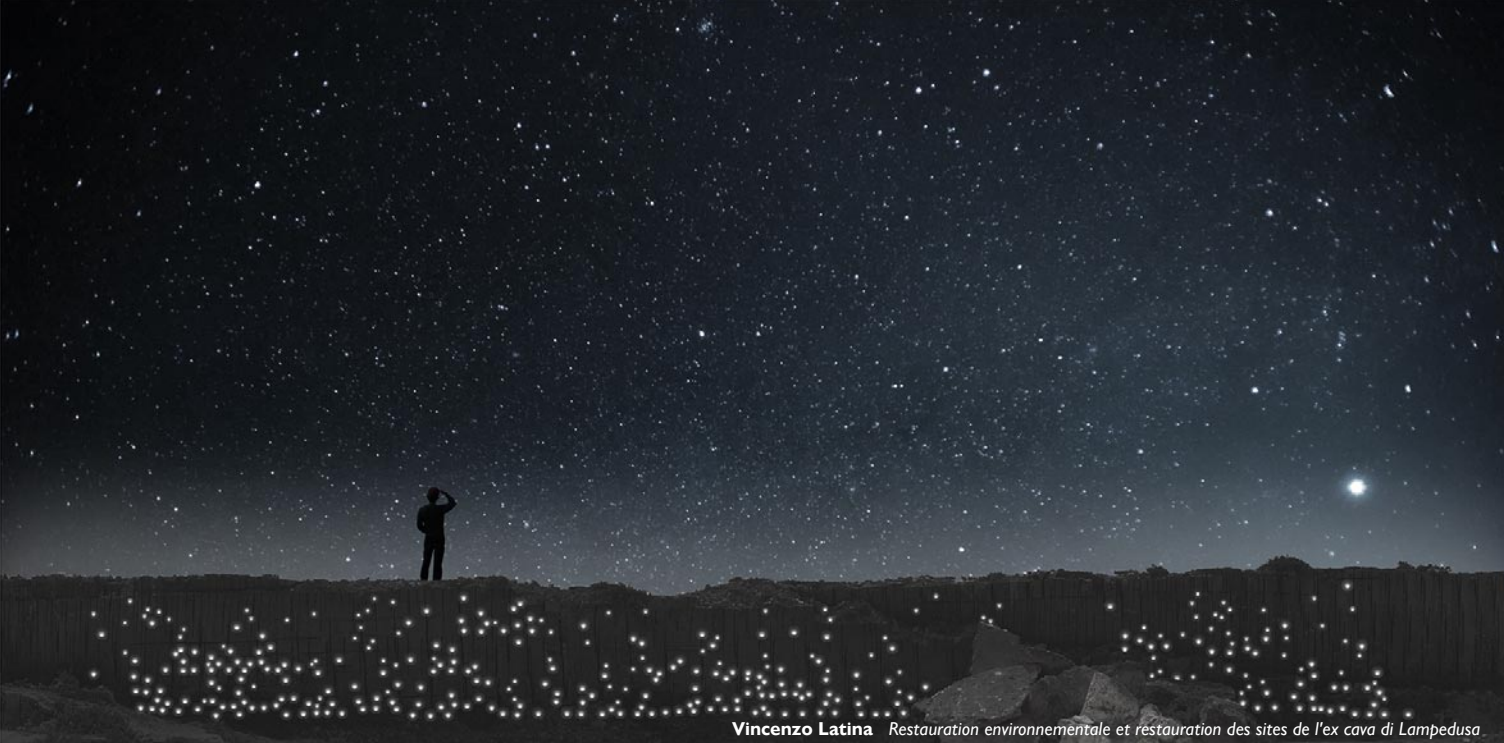
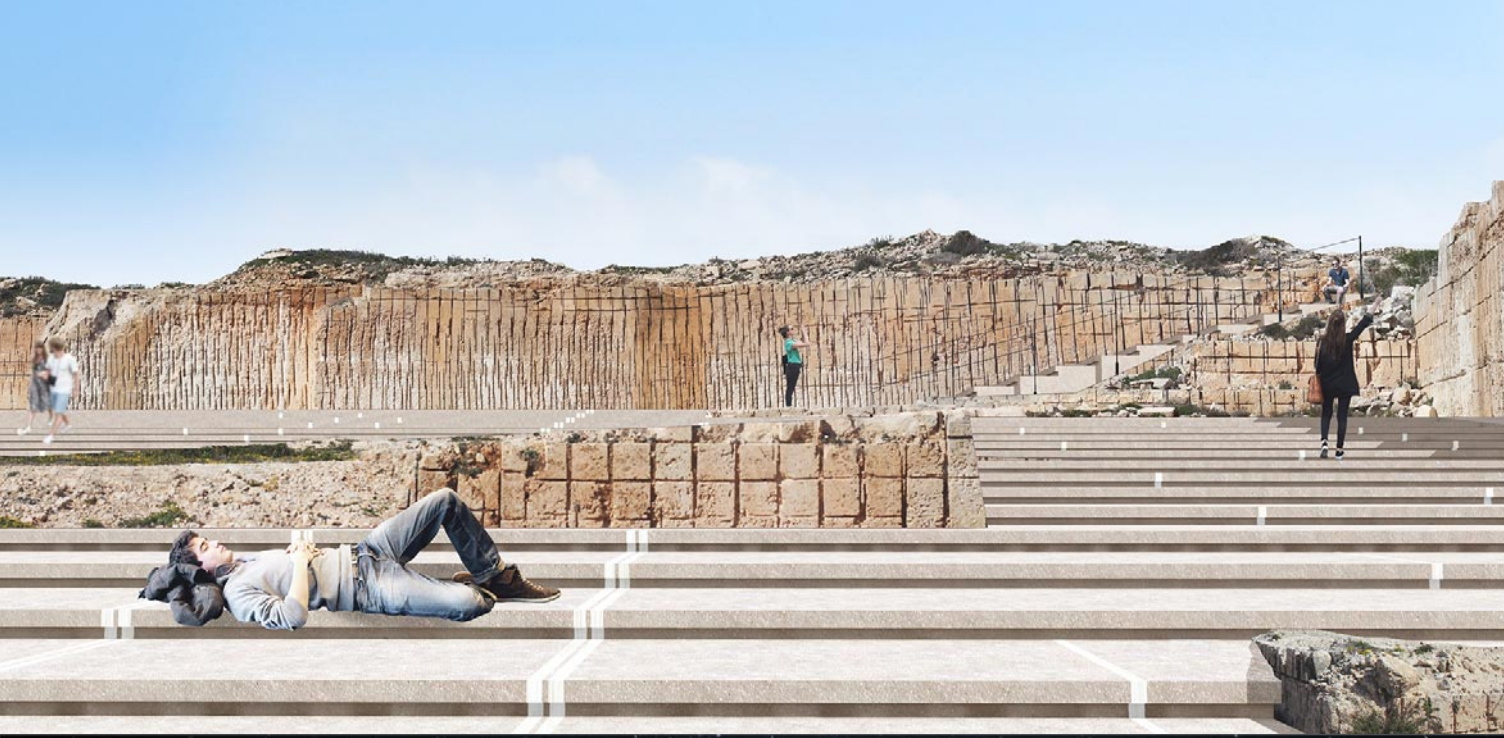
Emanuele Fidone | travaux réalisés entre Ortigia et Modica



Michelangelo Pugliese | travail sur le paysage calabre



Angelo Verderosa | village biologique de Cairano



Vincenzo Latina Restauration environnementale et restauration des sites de l'ex cava di Lampedusa

DIALOGUE ET RÉCEPTION

En 2019, le pape François visite Naples et dans l'architecture de la Faculté pontificale de théologie qui conclut avec la silhouette pointue de sa flèche le profil de la colline de Capodimonte recouverte de buisson, met ensemble « Dialogue » et « Accueil » comme une réponse théologique aux tragédies qui se déroulent sur les eaux de la Méditerranée. Naples donne sur la Méditerranée, de ses eaux la sirène Parthénope qui est morte dans un chant d'amour grimpe accroupie dans l'ombre et se dirige vers la ville pour apporter sans être reconnue un signe d'insurrection toute humaine. Les villes du dialogue et de l'hospitalité sont presque toujours baignées par la mer. Seuls ceux qui connaissent l'épuisement des remords comme un Lord Jim qui navigue sans cesse lorsque l'ombre sombre des ondulations annonce que quelque part il y a eu un naufrage se déplacent pour offrir le salut d'un amarrage. Le prix **Cité du Dialogue** promu par la « *Fondazione Mediterraneo* » est destiné aux pays riverains de la Méditerranée, **L'architecture et la ville** promue par le « *Cénacle de la Culture et des Sciences* » a pour portée le territoire où il est né et la civilisation de Magna Graecia s'est développée. Mais la Méditerranée et le sud de l'Italie ont tous deux des valeurs qui vont au-delà de la géographie. Les voix des survivants s'élèvent des eaux salées et racontent la douleur des vies brisées uniquement pour poursuivre un espoir de vie, le même espoir de salut qui, dans les terres du sud, vient de la beauté si proche de l'enchantement mais qui a tellement besoin d'être dévoilée des croûtes de la décomposition qui l'étouffe.

Ce n'est pas un hasard si les deux prix ont été décernés à des projets situés à Lampedusa et à Salerne.

Là où l'Italie se termine sur la dernière pointe du rocher, Mimmo Paladino a construit une porte face à l'Afrique pour se souvenir de tous les migrants noyés. Le quartier s'appelle Cavallo Bianco, on peut s'y rendre depuis le vieux port, passer par un bunker de la Seconde Guerre mondiale en empruntant un chemin poussiéreux. L'œuvre mesure cinq mètres de haut et est réalisée en céramique réfractaire qui absorbe et réfléchit la lumière.

Salerne tente de redessiner un rapport avec la mer après que les stratégies urbaines des années 1870 à 1900 aient orienté le développement vers un intérieur urbain bourgeois, à tel point que via Marina devient Corso Garibaldi (aujourd'hui via Roma), comme le Rettifilo à Naples.

Le projet de Vincenzo Latina à Lampedusa récupère les carrières entre Punta Sottile et Cala Francese en proposant un lieu équipé pour les événements, la langue est essentielle, poétiquement traversée par des souvenirs et des suggestions. Carlo Cuomo Associati, avec l'aménagement de la plage de Santa Teresa à Salerne, crée une charnière ancrée à la ville et face à la mer et au profil de la gare maritime de Zaha Hadid. Le succès des travaux est attesté par la grande fréquentation des lieux.

Les jurys avaient le pouvoir d'attribuer des mentions spéciales à leur discrétion. Dans le cadre du prix méditerranéen **Cité du dialogue**, le projet de la Faculté d'ingénierie de San Giovanni a Teduccio à la périphérie de Naples par Francesco Scardaccione et Ishimoto Europe a été décerné pour le degré de civilisation de l'œuvre et la capacité de créer un espace de relations ouvert à la ville où il engage des fonctions précieuses. Pour **Architecture et la ville**, le prix a été décerné au travail d'Emanuele Fidone en Sicile qui, entre Ortigia et Modica, travaille sur les bords, la lumière, les vides, la matière, tissant des relations avec le milieu urbain environnant ; le travail de Michelangelo Pugliese sur le paysage largement calabrais qui, à travers la nature, cherche toujours à réparer les ouvertures existantes en redessinant la topographie du terrain et en restaurant les espaces publics à la communauté; le travail que le studio d'Angelo Verderosa mène depuis des années pour la récupération du village de Cairano en Haute-Irpinia, offrant une réponse concrète au thème de la régénération des terres intérieures dont on parle [peut-être trop et seulement] en Italie aujourd'hui. Parmi les projets en compétition, une mention est allée à Pasquale Tierno pour le réaménagement et la rénovation des rues et des places du centre historique de Calvanico.

Les vagues tournent enfin et laissent les matières méditerranéennes sur le rivage, des fragments de briques cuites et de graviers poreux, du sable et du sel, des brindilles blanchies et des filaments de paille, des morceaux de bois trempés dans l'eau et des fers tordus, le vent balaie et le soleil érode. Les bâtiments sont construits avec ces éléments, qui sont les bienvenus dans le monde.

par Davide Vargas

DIALOGUE AND RECEPTION

In 2019 Pope Francis visited Naples and in the building of the Pontifical Theological Faculty which completes – with the pointed silhouette of its spire - the profile of the Capodimonte hill covered with bushes, put together “Dialogue” and “Reception” as a theological response to the tragedies that are taking place on the waters of the Mediterranean. Naples overlooks the Mediterranean, from its waters the siren Parthenope, who died singing her love, still climbs crouched in the shadows and goes to the city to bring, without being recognized, a sign of an entirely human insurrection. The cities of dialogue and hospitality are almost always bathed by the sea. Only those who experience the exhaustion of remorse like a novel Lord Jim - who incessantly sails when the dark shadow of the ripples announces that somewhere there has been a shipwreck - move to offer the salvation of a docking.

The **City of Dialogue** award, promoted by the “Fondazione Mediterraneo”, is aimed at the countries bordering the Mediterranean. **Architecture and the city** promoted by the “Cenacle of Culture and Sciences” has as its scope the territory where it was born and the civilization of Magna Graecia which developed there. But the Mediterranean and the south of Italy both have values that go beyond geography.

The voices of the survivors rise from the salty waters and tell the pain of broken lives only to pursue a hope of life, the same hope of salvation that in the southern lands comes from the beauty so close to enchantment but so much in need of being unveiled from the scabs of the decay that suffocates it. It is no coincidence that the two prizes were awarded to projects located in Lampedusa and Salerno.

Where Italy ends on the last tip of the rock, Mimmo Paladino built a door facing Africa in memory of all the drowned migrants. The district is called Cavallo Bianco, you can get there from the old port, pass by a bunker from the Second World War going along a dusty path. The work is five meters high and is made of a refractory ceramic that absorbs and reflects light. Salerno tries to redesign a relationship with the sea after the urban strategies of the years from 1870 to 1900 had oriented development towards a bourgeois urban interior, so much so that via Marina became Corso Garibaldi (today via Roma), like the Rettifilo in Naples. Vincenzo Latina's project in Lampedusa recovers the quarries between Punta Sottile and Cala Francese by proposing a place equipped for events. The language is essential, poetically crossed by memories and suggestions. Carlo Cuomo Associati, with the project of the beach of Santa Teresa in Salerno, create a hinge anchored to the city and facing the sea and the profile of the Zaha Hadid Maritime Station. The success of the work is attested by the great attendance of the place by people.

The Juries had the power to assign special mentions at their discretion. As part of the Mediterranean Award **The city of Dialogue**, the project of the Faculty of Engineering in San Giovanni a Teduccio on the outskirts of Naples by Francesco Scardaccione and Ishimoto Europe was awarded the prize for the degree of civilization of the work and the ability to create a space for relations open to the city where it plays valuable functions. For **Architecture and City** the award was given to the work of Emanuele Fidone in Sicily who between Ortigia and Modica works on margins, light, empty spaces , material, weaving relationships with the surrounding urban layout; Michelangelo Pugliese's work on the very Calabrian landscape which, through nature, always seeks to mend the existing openings by redesigning the topography of the ground and restoring public spaces to the community; the work that Angelo Verderosa's firm has been carrying out for years for the recovery of the village of Cairano in Upper Irpinia, offers a concrete response to the theme of the regeneration of inland areas that is talked about [perhaps too much and only] in Italy today. Among the competing projects, a mention went to Pasquale Tierno for the redevelopment and refurbishment of streets and squares in the historic center of Calvanico.

The waves finally turn and leave the Mediterranean materials on the shoreline: crumbs of cooked bricks and porous gravel, sand and salt, bleached twigs and straw strands, pieces of wood soaked with water and twisted irons, sweeping wind and burning sun. Buildings are built with these things, which are welcomed in the world.

DIALOGO E ACCOGLIENZA

Nel 2019 Papa Francesco visita Napoli e nell'architettura della Pontificia Facoltà Teologica che conclude con la sagoma appuntita della sua guglia il profilo della collina di Capodimonte ricoperta di boscaglia, mette insieme “Dialogo” e “Accoglienza” come risposta teologica alle tragedie che si consumano sulle acque del Mediterraneo. Napoli si affaccia sul Mediterraneo, dalle sue acque la sirena Parthenope che morì in un canto d'amore sale acquattata nelle ombre e va verso la città per portare senza farsi riconoscere un segno di insurrezione tutta umana.

Le città del dialogo e dell'accoglienza sono quasi sempre bagnate dal mare. Solo chi conosce lo sfinito del rimorso come un Lord Jim che naviga incessantemente quando l'ombra scura delle increspature annuncia che da qualche parte c'è stato un naufragio si muove per offrire la salvezza di un attracco.

Il premio **La Città del Dialogo** promosso dalla “Fondazione Mediterraneo” si rivolge ai paesi che affacciano sul Mediterraneo. **Architettura e Città** promosso dal “Cenacolo della Cultura e delle Scienze” ha come ambito di azione il territorio dove è nata e si è sviluppata la civiltà della Magna Grecia. Ma il Mediterraneo e il sud dell'Italia hanno entrambi valenze che vanno oltre la geografia. Le voci dei sopravvissuti si levano dalle acque salate e raccontano il dolore di vite spezzate solo per inseguire una speranza di vita, la stessa speranza di salvezza che nelle terre del sud viene dalla bellezza così vicina all'incanto ma così bisognosa di essere disvelata dalle croste del degrado che la soffoca. Non a caso i due premi sono stati assegnati a progetti ubicati a Lampedusa e Salerno.

Dove finisce l'Italia sull'ultima punta di roccia Mimmo Paladino ha costruito una porta rivolta verso l'Africa per ricordare tutti i migranti morti affogati. La contrada si chiama Cavallo Bianco, ci si arriva dal porto vecchio, si passa di fianco a un bunker della seconda guerra andando lungo un sentiero polveroso. L'opera è alta cinque metri ed è realizzata con una ceramica refrattaria che assorbe e riflette la luce.

Salerno cerca di ridisegnare un rapporto con il mare dopo che le strategie urbane degli anni dal 1870 al 1900 avevano orientato lo sviluppo verso un interno urbano borghese, tanto che via Marina diventa Corso Garibaldi (oggi via Roma), come il Rettifilo a Napoli. Il progetto di Vincenzo Latina a Lampedusa recupera le cave tra Punta Sottile e Cala Francese proponendo un luogo attrezzato per eventi, il linguaggio è essenziale attraversato poeticamente da memorie e suggestioni. Carlo Cuomo Associati con la sistemazione dell'arenile di Santa Teresa a Salerno realizza una cerniera ancorata alla città e rivolta al mare e al profilo della Stazione Marittima di Zaha Hadid. Il successo dell'opera è attestato dalla grande frequentazione del luogo da parte della gente.

Le Commissioni avevano la facoltà di assegnare menzioni speciali a propria discrezione. Nell'ambito del Premio **La città del Dialogo** il progetto della Facoltà di Ingegneria a San Giovanni a Teduccio alla periferia di Napoli di Francesco Scardaccione e Ishimoto Europe è stato premiato per il grado di civiltà dell'opera e la capacità di creare uno spazio di relazioni aperto alla città in cui innesta funzioni pregiate. Per **Architettura e città** è stato premiato il lavoro di Emanuele Fidone in Sicilia che tra Ortigia e Modica lavora sui margini, la luce, i vuoti, la materia intessendo relazioni con l'assetto urbano circostante; il lavoro sul paesaggio in gran parte calabrese di Michelangelo Pugliese che attraverso la natura cerca sempre una ricucitura delle slabbature esistenti ridisegnando la topografia del suolo e restituendo alla comunità spazi pubblici; il lavoro che da anni lo studio di Angelo Verderosa conduce per il recupero del borgo di Cairano nell'Alta Irpinia, offrendo una risposta concreta al tema della rigenerazione delle aree interne di cui si parla [forse troppo e soltanto] oggi in Italia. Tra i progetti in gara una menzione è andata a Pasquale Tierno per la riqualificazione e rifunzionalizzazione di strade e piazze del centro storico di Calvanico.

Le onde infine si rivoltano e lasciano sulla battaglia le materie del Mediterraneo, briciole di mattoni cotti e pietrisco porosi, sabbia e sale, rametti biancati e filamenti di paglia, pezzi di legno inzuppati d'acqua e ferri contorti, vento che spazza e sole che corrode. Si costruiscono edifici con queste cose, che si accolgono nel mondo.



Pasquale Tierno réaménagement des rues et des places dans le centre historique de calvanico



Francesco Scardaccione e Ishimoto Europe faculté d'ingénierie san giovanni a teduccio

CITTÀ DEL DIALOGO prix biennal de la Fondazione Mediterraneo

attribué aux interventions dans les pays méditerranéens qui contribuent à marquer le passage de la « culture de la séparation » à la « culture de l'intégration »

prix 2020

Vincenzo Latina Restauration environnementale et restauration des sites de l'ex cava di Lampedusa
mention

Pasquale Tierno réaménagement des rues et des places dans le centre historique de Calvanico
mention spéciale

Francesco Scardaccione, Ishimoto Europe Faculté d'ingénierie San Giovanni a Teduccio

Jury : Eugenio Mazzarella (philosophe, président) - Pasquale Belfiore (architecte)
Jorge Cruz Pinto (architecte, Portugal) - Mohamed El Aziz Ben Achour (historien, Tunisie)
Adelhak Azzouzi (politologue, Maroc)



Mario Molinari. Totem della Pace, 1995

ARCHITETTURA E CITTÀ prix biennal du Cenacolo della Cultura e delle Scienze

attribué aux projets qui contribuent à de nouveaux « lieux de condensation sociale »

prix 2020

Carlo Cuomo Associati plage de Santa Teresa à Salerno
mention spéciale

Emanuele Fidone travaux réalisés entre Ortigia et Modica

Michelangelo Pugliese travail sur le paysage de Calabre

Angelo Verderosa village biologique de Cairano

Jury : Giampaolo Nuvolati (sociologue, président) - Luca Guido (architecte) - Antonino Iacopo (avocat)
Roberto Purrello (chimiste) - Davide Vargas (architecte)

deux initiatives coordonnées conçues par Civilizzare l'urbano ETS

cfr. de l'Acupuncture, pas seulement des Prix, Le Carré Bleu n° 11/2020

.... « À l'ère d'Internet, de l'interactivité avec son esthétique sociale et politique, l'art porte des traces idéologiques à regarder avec suspicion. Peut-être aussi pour ces raisons, cet objet - pour être apprécié, complet, fini - nécessite la présence de deux personnes qui devront échanger des informations, coordonner et agir de manière synchronisée: soufflant dans les bras elles produiront l'apparence d'une sorte de « design » volumétrique à l'intérieur du vase en verre. Après quelques secondes, cette forme disparaît. Si une seule personne souffle, rien n'est activé. L'homme est symétrique et spéculaire. Beaucoup de ses artefacts en portent des traces; son corps, à l'exception de certains organes, est en miroir anatomique. (...) »



Aldo Cesar Fagà, Pneuma, 2019

Pneuma en grec signifie « souffle », « air », « souffle vital »

(...) « La présence du vase est pleine de valeurs liées à l'invitation, à l'accueil, à la rencontre, à la commensalité. Certes, dans le vase, les actes de vidange et de remplissage sont toujours opposés et simultanés : là où l'un a lieu, l'autre a lieu. Le vide a une fonction fondamentale. Ainsi, dans l'acte de souffler, l'air d'abord inhalé dans les poumons est poussé dans un autre volume: l'un se vide en remplissant l'autre, ce qui est souffle vital (souffle) crée la forme. (...) »

Le vide a une fonction fondamentale. Ainsi, dans l'acte de souffler, l'air d'abord inhalé dans les poumons est poussé dans un autre volume: l'un se vide en remplissant l'autre, ce qui est souffle vital (souffle) crée la forme. (...) »

siège social 181, rue du Maine - 75 014 - PARIS

www.leccarrebleu.eu

Aut. Trib. di Napoli n.31 del 26.04.07

le carré bleu

fondateurs (en 1958)
Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, Kyösti Alander, André Schimmerling directeur de 1958 à 2003

responsable de la revue et animateur (de 1986 à 2006)
avec A.Schimmerling, Philippe Fouquey

directeur Massimo Pica Ciamarra

Cercle de Rédaction
Kaisa Broner-Bauer, Jorge Cruz Pinto, Pierre Lefèvre, Massimo Locci, Päivi Nikkanen-Kait, Luigi Prestinena Puglisi, Livio Sacchi, Sophie Brindel-Beth, Bruno Vellut.

collaborateurs
Outre son important groupe en France, Le Carré Bleu s'appuie sur un vaste réseau d'amis, collaborateurs et correspondants en Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, Angleterre, Canada, Chine, Cuba, Etats-Unis, Finlande, Japon, Jordanie, Grèce, Hollande, Hongrie, Israël, Italie, Norvège, Suède et Portugal.

Grâce à l'initiative de la Bibliothèque de la « Cité du Patrimoine et de l'Architecture » à Paris, sur le site www.leccarrebleu.eu " tous les numéros du Carré Bleu depuis l'origine en 1958 sont disponibles gratuitement, soit la totalité des textes et noms des auteurs qui ont collaboré ou collaborent encore à notre " feuille internationale d'architecture "

en collaboration avec
• Civilizzare l'Urbano - ETS
• IN/Arch - Istituto Nazionale di Architettura - Roma
• Museum of Finnish Architecture - Helsinki
• Fondazione italiana per la Bioarchitettura e l'Antropizzazione sostenibile dell'ambiente

archives iconographique, publicité
redaction@leccarrebleu.eu

traductions
par Adriana Villamena
révision des textes français F. Lapiet

mise en page Francesco Damiani

édition
nouvelle Association des Amis du Carré Bleu, loi de 1901
Président François Lapiet
tous les droits réservés / Commission paritaire 593
« Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture »

siège social
181, rue du Maine - 75 014 - PARIS

www.leccarrebleu.eu

Aut. Trib. di Napoli n.31 del 26.04.07